



La Feuille D'Autan

n°13

Juillet 2001

Rapport Moral

Depuis 6 ans, l'association Arbres et Paysages d'Autan a pour objet de promouvoir le rôle de l'arbre, dans la sauvegarde et la restauration du paysage rural, pour le mieux vivre de tous. Au fil des ans, cet objectif s'est affiné et s'est concrétisé dans différents projets de plantations, de taille douce, de formation, d'aménagements communaux et d'intervention dans les écoles. Par le biais de ces projets, de plus en plus de personnes sont sensibilisées à leur environnement.

Tous ces projets se déroulent dans un esprit associatif avec une forte participation de bénévoles pour : les plantations, la réalisation et la diffusion du journal, le recueil d'informations auprès des habitants ruraux, la comptabilité de l'association, Les bénévoles travaillent en collaboration étroite avec les salariés de l'association.

Au cours de ces projets, l'association a été amenée à collaborer avec des partenaires : des organismes de recherche (INRA, CNRS, IDF, ...) pour intervenir dans différents projets, la DDE pour fournir du paillage pour les plantations, des écoles pour réaliser des interventions, des mairies pour réaliser des aménagements paysagers dans des communes, d'autres associations.

L'expérience de cette année 2000 a montré la nécessité d'embaucher une troisième personne afin de mener à bien les différents projets dans lesquels l'association s'est engagée. Ce développement doit cependant être maîtrisé pour assurer la qualité du travail réalisé.

Encore une fois, nous nous félicitons du travail remarquable fait avec beaucoup de cœur et de sérieux, et par les bénévoles et par les salariés. Leur enthousiasme aboutit aux résultats que vous connaissez tous.



Sommaire

Page 1	Rapport Moral - Ça se visite !!!
Page 2	Bilan d'activités
Page 3	Bilan d'activités
Page 4	Bilan d'activités
Page 5	L'aubépine
Page 6	La vie de l'association
Page 7	Mémoire des arbres

👤 Ça se visite !!! 👤

📍 Le Sentier Botanique De Montlaur

reçoit de plus en plus de monde.
Nous sommes quelquefois appelés
pour accompagner des groupes
et commenter la visite.
Quelques amoureux de Montlaur,
même en convalescence, veulent
encore relire les panneaux...



📍 Beauville En Vert

une expérience unique en Haute-Garonne
suivie par la D.D.E. et filmée par le
Conseil Général.
Ce printemps, une centaine d'étudiants
de l'Université Paul Sabatier
est venue visiter nos aménagements.
Nous les avons accompagnés sur le site
avec les représentants de la mairie.
Ils ont été émerveillés par l'implication
réelle de la municipalité et des gens du village.

Bilan d'activité

En 2000, nous avons pu constater une augmentation dans les demandes de plantations et de conseils pour mettre en pratique les techniques que nous développons. Un effet « tache d'huile » se développe dans certaines zones où nous sommes intervenus l'année dernière.

Un mouvement important de personnel a eu lieu cette année du fait de l'absence de Nathalie Hewison pour maladie et maternité. Se sont succédés pour son remplacement : Samuel Danflous, Michèle Saurat et Marina Desbarats. Paul Louis Spillmann a travaillé 6 mois à l'association et a apporté son expérience sur l'aménagement paysager et la réalisation de documents.

Comme l'an dernier, la participation des bénévoles dans les différents projets et pour la gestion administrative de l'association a été importante.

La plantation et l'aménagement paysager

« *Plant' arbre* »

Projet de plantation d'arbres et d'arbustes de pays en haies, alignements ou bosquets, en milieu rural.

Objectifs :

Les animateurs de l'Association ont eu pour rôle de :

- recueillir les demandes;
- effectuer des visites sur le lieu de plantation pour conseiller les planteurs sur le choix des espèces d'arbres et sur le paillage;
- regrouper les commandes d'arbres et de paillage;
- effectuer la livraison du matériel;
- apporter des conseils techniques pour la plantation et l'entretien de ces arbres.

Bilan :

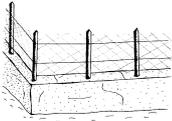
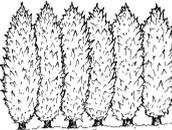
- 81 planteurs; 14 500 mètres linéaires de plantation
- Paillage : la majorité des planteurs a opté pour les

copeaux et les dalles isoplan.

Les éléments importants de cette campagne de plantation sont:

D'une part la plantation de fruitiers anciens: plants du Conservatoire d'espèces de Puicelsi, et le développement de paillage plus naturel que le paillage plastique : utilisation de copeaux de bois fournis par la D.D.E., dalles de bois aggloméré,....

D'autre part, des plantations ont été réalisées dans des sites particuliers : autour d'une maison restaurée par l'association Maisons Paysannes de France, dans le parc d'un château en cours de classement, dans un

<p>Au lieu de choisir</p>  <p>et/ou</p> 	<p>essayez plutôt :</p> 
---	---

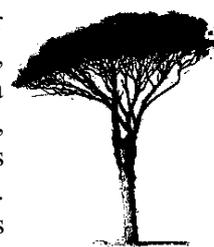
« *Los Amoriens* »

Projet d'aménagement de la commune de Caujac.

Objectifs

Réaliser un aménagement de la commune par la gestion de l'existant et par la réalisation de nouvelles plantations, en impliquant les habitants de la commune.

Ce projet s'est achevé en 2000 par la plantation d'arbres et d'arbustes, pour embellir le village et par la réalisation d'un dépliant, présentant les réalisations effectuées au cours de ce projet. Ce dépliant a été élaboré avec les habitants du village.



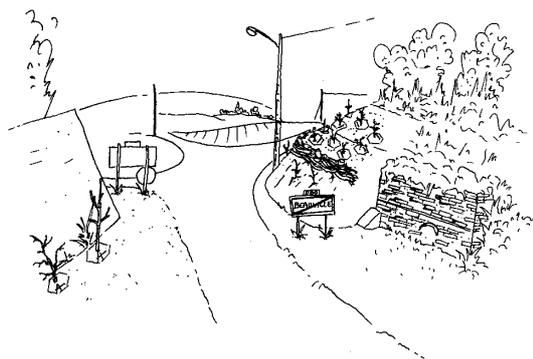
« Beauville en vert »

Projet d'aménagement de la commune de Beauville et de ses abords.

Objectifs

Réaliser un aménagement environnemental en tenant compte de l'avis et de la sensibilité de tous les habitants. Cet aménagement comprend une étude des problèmes d'érosion de la commune et des solutions pour diminuer cette érosion, aménagements qui servent aussi d'exemples.

Bien qu'ayant débuté en 1997, ce projet a connu une pause et a repris début 2000, il ne s'achèvera que fin 2001. (Détails, voir Feuille d'Autan n°12)

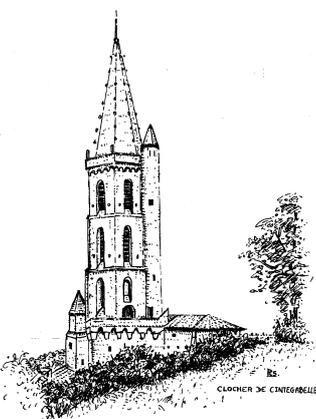


«Projet d'aménagement paysager de la commune de Cintegabelle»

Objectifs :

Aménager la commune sur des points particuliers choisis par la Mairie.

Ce projet comprend la restauration du parc municipal, la lutte contre l'érosion du calvaire, la végétalisation de la zone artisanale Jambourt. L'aménagement d'une gravière demandera une étude et un travail plus approfondis.



Bilan

Au cours de l'année 2000, l'APA a réalisé les études des sites à aménager avec l'aide de deux stagiaires, Alexandra Désirée et Kattalin Fortuné, aidées de Charles Rufinoni, expert en ripisylve; Elles ont effectué un très bon travail qu'elles ont mis en valeur par un rapport de stage très bien construit.

Des propositions d'aménagement ont été faites à la mairie pour restaurer le parc communal, lutter contre l'érosion au niveau du calvaire, embellir la zone artisanale Jambourt. Suite à des réunions avec la municipalité, des plantations ont été décidées pour le printemps 2001, la mairie doit réaliser des travaux sur chaque site avant ces plantations.

«Les communes»

Projet d'étude de la végétation de communes de Haute Garonne.

Objectifs :

Ce projet a été réalisé à la demande de l'ARPE. Son objectif est de fournir à chaque commune un document synthétisant une étude de la végétation de la commune et des propositions d'aménagement afin d'harmoniser les nouveaux aménagements avec l'existant.

Bilan

La végétation de huit communes de Haute Garonne a été étudiée. Chaque étude a été consignée dans un livret donnant une analyse paysagère de la commune, la liste des espèces d'arbres et d'arbustes typiques de la commune et les sites à aménager. Des propositions d'aménagements sur des sites particuliers de la commune sont aussi exposées dans ces livrets. Ces huit livrets ont été mis à la disposition des communes pour qu'elles puissent les faire connaître à leurs

habitants.

Un neuvième livret a été réalisé sur les techniques de plantation et de taille ainsi que le choix des arbres et arbustes de pays. Enfin, une lettre d'information a été proposée aux communes pour servir de guide aux nouveaux arrivants de la commune pour aménager leur espace.

La commune de Donneville a déjà mis en application les propositions d'aménagement et d'autres le feront en 2001.



La taille des haies :

L'Association souhaite promouvoir l'utilisation d'un matériel adapté pour tailler les haies. Financé par le Conseil Régional, elle a acquis en 1998 un sécateur monté sur un bras d'épareuse qui permet de réaliser une taille douce des arbres en haies. Le travail est réalisé par Serge Andrieu, agriculteur.

Des subventions ont été demandées pour permettre de proposer aux adhérents une utilisation peu onéreuse de cet appareil. Mais pour l'instant aucune n'a été

accordée.

Le coût (250F/H) est pris en charge par chaque adhérent qui souhaite tailler ses haies. En 2000, le taille-haie a été utilisé 77 heures chez 23 planteurs.



La Formation « Mon arbre dans le paysage »:

Des journées de vulgarisation sont proposées par l'Association à tous les acteurs ruraux.

Objectifs

Ces journées comportent une matinée en salle avec 1 ou 2 intervenants et une après-midi sur le terrain pour mettre en application les notions développées durant la matinée. Les intervenants extérieurs sont des chercheurs, des enseignants, des animateurs d'autres associations, ...



Les thèmes développés portent sur l'arbre, sa biologie, sa reconnaissance, son entretien, son rôle dans le

paysage et dans la gestion de l'environnement. Ceci amène les formateurs à aborder des sujets sur l'érosion, la gestion des ripisylves, la pollution des sols et des eaux, la biodiversité, le paysage.

Bilan

Huit journées de formation ont eu lieu en 2000.

De 13 à 21 personnes ont assisté à chacune de ces journées de formation. 89 personnes ont assisté à ces formations.

Un voyage d'études s'est déroulé dans la Région Midi-Pyrénées du 30 Septembre et 1er Octobre 2000. 32 personnes ont participé à ce voyage. L'encadrement était assuré par des intervenants des formations et les animatrices de l'APA.

Interventions dans les écoles:

Objectifs

L'action de sensibilisation à l'école Occitane la Calandreta à Castanet s'est achevée par des interventions dans les classes de l'école primaire et une plantation sur le terrain de l'école.

Ce projet a pour objectif de sensibiliser les enfants à la vie de l'arbre, à son rôle pour l'homme et pour l'environnement. La démarche adoptée cherche à leur apprendre à observer et à ordonner leurs observations pour aboutir à une connaissance complète de leur

environnement.

La sensibilisation des enfants à leur environnement est une démarche importante pour former des adultes responsables face aux problèmes de pollution, au maintien de la biodiversité, ...

Bilan

Les interventions à la Calandreta ont débuté en Septembre 1999 et se sont poursuivies jusqu'en Juin 2000. Après plusieurs interventions en classe, les enfants ont planté des arbres dans l'école. Un livret a

« Pays'arbre »:

Objectifs

Ce projet, à la création de l'association avait été intitulé : « arboretum mobile ». Il consiste à réaliser des fiches sur les arbres et les arbustes de pays donnant des informations sur leur mode de vie, leur mode de culture, ..., servant de support pour la sensibilisation de la population (enfants, élus, ruraux, ...) à la plantation et à la connaissance des arbres et des arbustes de pays, le but étant d'apporter des informations de terrain spécifiques de notre région. Les connaissances locales, culturelles ou historiques seront citées. Ces fiches seront accompagnées de livrets, sur le paysage, sur des informations techniques,...

Exemple de maquette de fiche

Petit Erable... Auzecole... Bois chaud... Asarou... Erable champêtre... Bois de Poule... Aubaille... Petit Erable...

Acer campestre

Du latin « acer » : dur (propriétés du bois) et « campestre » : champêtre

Famille des Aceraceae

Proche de l'érable platane, l'érable sycamore, l'érable à feuilles d'obier...

Hauteur 15 m

Arbre/arbuste à feuilles caduques

Pleur vers 120 ans

Il se sème, rejette de sa souche et drageonne

Croissance moyenne

Supporte bien la taille

Recépé, il offre un port orbusitif particulièrement intéressant pour la construction de haies denses

« Ramme le filon, une feuille est un feuillage, une rampe un pédoncule »

Il a un effet brise-vent, il nourrit le foin et c'est les prés (technique de présens)

Plante très mellifère

« Bois de paille » se présente sous forme de « ramme » secondaires par les fustiers

Le bois moulu des racines servait à fabriquer les fabriques et les pipes

Pour le chauffage, pour fabriquer de petits meubles et de petits objets de menuiserie

Feuilles: Petites, opposées (long pétiole) Vert-moyen en saison

Fleurs: très discrètes

Fruits: Doublets sombres, placés sur le même axe caractéristiques de l'espèce

Rameaux: Bruns clairs, opposés, pubescents avec des crêtes légères

Bourgeons: bruns, opposés et pointus

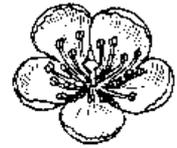
Cortex: Couleur brunâtre Aspect fendillé, aciculaire, lisse

« Les jeunes en de son feuillage Ramme nos pédonces d'automne »

« Le bois moulu des racines servait à fabriquer les fabriques et les pipes »



Aubépine monogyne



Noble épine - Bois de Mai - Poire d'Oiseau - Senellier - Mai

L'Aubépine est une essence importante de notre patrimoine végétal et culturel.

Crataegus monogyna, la plus répandue chez nous, à qui l'on donne de si jolis noms.

Crataegus laevigata, l'aubépine épineuse est plus grande et a deux noyaux.

Crataegus vient du grec « *crataigos* »: la force

« *aïgon* »: la chèvre; qui donne de la force aux chèvres,

« *monogyna* »: un seul noyau.

« *laevigata ou oxyacantha* »: à épines aigues.



Crataegus

monogyna

L'Aubépine, de la famille des Rosacées,



sur les sols. Elle peut devenir très haie;

où elle est indispensable

pour le feuillage, des baies et surtout des fleurs au parfum discret, est un émerveillement.

laevigata



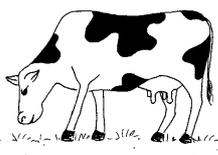
caractéristique au



Elle était indispensable dans les fermes

Dans les haies, elle est l'essence qui protège le mieux des intempéries: Au Grès, village près de Cadours, une des rares maisons à ne pas avoir eu de dégâts sur son toit lors de la tempête, avait été protégée par une haie d'aubépine.

Elle est infranchissable; elle remplace très bien une clôture. Même l'hiver, lorsqu'elle a perdu ses feuilles, ses brindilles sont si serrées que l'on voit à peine au travers. Dans toutes les fermes où il y a du bétail, les haies, souvent taillées, sont généralement constituées d'aubépines. Ceux d'entre vous qui ont fait le voyage en Aveyron se souviennent des haies monospécifiques qui clôturaient les prairies pâturées sur des kilomètres. Ces haies abritent et nourrissent quantité d'animaux, surtout pendant l'hiver; elles cohabitent très bien avec toutes les espèces de pays.



On lui reconnaissait naguère dans les campagnes, la capacité de ne pas prendre la foudre. Ainsi, pouvait-on s'y abriter pendant les orages.

Il y a en France, quelques aubépines remarquables de plus de 500 ans dont les légendes sont fort croustillantes. Dans un village, près de Rouen, une

aubépine plantée sous Charles V (1364-1380) a droit à d'innombrables attentions. Elle est cerclée et soutenue par de grosses pierres. Sa circonférence est de 2 m 25.

La plus vieille aubépine est sans doute dans la Mayenne à St Mars sur la Futaie. Son tronc est creux mais elle fleurit abondamment. Elle figure dans le livre Guinness des Records. Elle aurait 1600 ans voire plus; ce serait le plus vieil arbre de France (réf. Stéphane Signollet - Actes Sud).



L'aubépine de Saint-Mars-sur-la-Futaie



A l'origine de nombreuses légendes, traditions et coutumes.

Chez les Romains, l'aubépine était présente dans les noces et la jeune épouse touchait son bois afin d'être purifiée. Une branche d'aubépine sur le seuil des maisons protégeait des influences du mal.

Au Moyen-âge et jusqu'à la moitié de ce siècle, de nombreuses coutumes étaient liées à l'aubépine: Dans la nuit du 30 avril au 1er mai, on accrochait des branches décorées de rubans à la porte et tout autour des maisons de filles à marier, ceci dans la plus grande discrétion. C'était un grand honneur pour les belles. Aujourd'hui, la fleur du 1er mai est le muguet.

Chaque région a ses coutumes: Par exemple en Bourgogne, la nuit du 1er mai, l'aubépine était placée sous les fenêtres des filles mal-aimées, alors que celles à qui on déclarait sa flamme, avaient droit à des branches de charme.



Elle fut également mise à l'honneur par bien des poètes: Ronsard, Prévost, Fabié,... et immortalisée par Zola ou Proust dans de nombreuses proses.

De tous temps, d'innombrables pouvoirs thérapeutiques.

Les cenelles (les fruits), farineuses, étaient déjà consommées par les hommes préhistoriques. Des découvertes de traces fossilisées en sont la preuve. Nos ancêtres utilisaient l'écorce des jeunes rameaux pour ses propriétés fébrifuges, les fleurs pour soigner la pleurésie et la goutte; Marie de Médicis aurait utilisé ses fruits pour dissoudre des calculs urinaires. De nos jours, on l'utilise pour ses effets tonocardiaques et antispasmodiques; elle atténue l'excitation du système nerveux et régule le rythme cardiaque. Elle rentre également dans des préparations homéopathiques.

En gastronomie.

Le «Cabecou de Rocamadour», petit fromage de chèvres du Lot, est très apprécié des fins gourmets de l'hexagone. Sa saveur bien particulière est due à

l'aubépine, consommée en grande quantité par les chèvres.

Pourquoi est-elle parfois mal-aimée?

Elle pique!!! oui mais c'est aussi une protection et ses épines sont petites et non rigides.

Elle peut prendre le feu bactérien comme bien des rosacées: pommiers, poiriers, cognassiers.

Il suffit de prendre quelques précautions: la protection des végétaux contrôle l'état de santé dans les pépinières, et informe des cas dans telle ou telle région. Aujourd'hui, il n'y a aucun cas signalé.



J'espère que vous apprendrez à la connaître et que vous découvrirez tous ses attraits, toutes ses qualités; En observant les haies qu'elle compose, vous comprendrez qu'elle remplace avantageusement le cyprès de leyland qui ne vit souvent qu'une quarantaine d'années, même moins car très sujet aux maladies. Puisque ses capacités à vous protéger sont indiscutables, j'espère que vous l'adopterez.

La Vie de l'Association

Erosion

L'arbre a de multiples impacts sur l'érosion et sur les crues

Nous sommes sollicités de plus en plus pour apporter conseils et études. Le Projet de Beauville pour la lutte contre l'érosion est assez innovant dans sa conception. Il a fait l'objet de visites et de discussions.

Les problèmes liés à l'eau sont aujourd'hui cruciaux. L'influence des boisements sur la régulation des crues est incontestable. Le débit maximal des crues est 10 fois moins important dans un bassin versant boisé. La végétation a un rôle tampon, elle régule la vitesse de l'eau dans les rivières, comme sur les terrains en pente. Les racines des arbres et la microfaune rendent le sol plus aéré et poreux: l'infiltration est meilleure, la réserve en eau des sols est bien supérieure. Au bord des rivières, les végétaux stabilisent les berges. Ils recyclent les éléments minéraux et filtrent les polluants venant des zones cultivées en amont.

Les études que nous réalisons et les conseils en génie végétal que nous donnons, sont adaptés à chaque site. Nous vous reparlerons plus longuement de ces problèmes et des actions que nous menons.

Pays'arbre

Nous avons besoin de vous tous pour réaliser des fiches sur les arbres, de toutes les informations dont vous disposez. Donnez votre avis sur la mise en page et sur le contenu; Les « personnes-mémoire » peuvent nous aider, nous en avons contacté quelques unes, faites vous connaître.

Plantation-Taille

Inscrivez-vous rapidement; les visites de **plantations** ont commencé, il est important d'effectuer le travail du sol en août. Concernant la **taille**: le planning est en cours de réalisation, la taille démarre à St Léon début août

Votre adhésion est indispensable pour pouvoir participer à toutes ces activités.

tel/fax: 05 34 66 42 13 - Portable: 06 70 55 10 86

E-mail: nathalie.hewison@libertysurf.fr

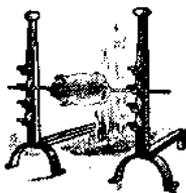
Monsieur ROUX: Mémoire des arbres du lauragais

*L'association est très attachée à la mémoire des personnes qui ont vécu dans notre région d'autres manières de vivre. Depuis seulement 40 ans, les coutumes, les mentalités, le système économique, ont énormément évolué. Nous avons passé un très agréable moment avec **Monsieur Eloi Roux de Vallègue**. Nous avons été émerveillés par son esprit d'observation, et sa logique implacable et bien sûr par la sérénité avec laquelle Monsieur Roux accepte et parle des problèmes.*

Monsieur Roux, quelle était la place des arbres autrefois?

Les arbres et la végétation avaient une importance capitale dans le choix d'une exploitation. La quantité de bois, y compris des haies influait sur le prix.

Lorsque les fermiers, métayers ou maître-valets changeaient de ferme, ce qui arrivait assez souvent, avant de regarder les terres, leur qualité, leur valeur, ils vérifiaient s'il y avait du **bois de chauffage**, suffisamment de haies et si elles étaient entre autres composées d'**aubépines** dont on se servait pour se chauffer



L'aubépine avait donc son importance dans le chauffage? Était-ce le cas pour d'autres buissons?

Oui, on laissait grandir l'**aubépine**, puis on la coupait pour le chauffage et elle repoussait plus dense. Elle servait à chauffer les fours de boulangers, tout comme le **prunellier**, qui rejetait beaucoup plus de souche, les **ronces**, les **genêts**, et la **bruyère**. Pour cette raison et pour bien d'autres, **on ne détruisait pas les ronces**.

La coupe du bois avait lieu à quelle époque?

On coupait le bois tout l'hiver, mais toujours avec la lune vieille, descendante. S'il était coupé avec la lune nouvelle, il se charançonnait. Pour changer une poutre dans la maison ou faire un hangar on allait choisir l'arbre dans la forêt selon la grosseur, la longueur désirée. On faisait sécher le bois dans l'eau et on l'utilisait tout de suite.

Le bois servait beaucoup de chauffage, mais avait-il d'autres utilités?

Bien sûr! Par exemple l'**érable champêtre** qui **brûlait même tout vert** et ne faisait pas de fumée, pouvait également servir à faire des socs de charrues ou des jougs. L'**érable plane** n'était planté que dans les parcs, jamais dans la campagne.

Les **frênes** pouvaient se tailler en têtard, les branches servaient de fourrage pour les vaches et les lapins.

Je me rappelle surtout de l'été 1940 qui avait été très sec, on avait taillé les frênes une première fois en hiver et dans les six mois qui ont suivi, on a recoupé les repousses qui étaient si tendres, que les animaux pouvaient tout manger. On les mettait également en

fagots, pour nourrir les bêtes l'hiver.

C'était également un très bon bois de chauffage. Il servait à faire les moyeux de charrette, on choisissait avec beaucoup d'attention l'arbre ou la partie qui n'avait pas de défaut et qui conviendrait le mieux.



Le frêne s'installait facilement dans les friches. Aujourd'hui il remplace l'**orme**; il pousse très vite, partout, mais pas dans les bois.

Le **chêne**, l'**orme**, le frêne étaient les trois arbres les plus utilisés. Il s'agissait du chêne du Quercy, le **Chêne pubescent**. Il y avait beaucoup moins de chênes pédonculé, dont le bois est plus dur.

D'autres arbres avaient aussi leur importance?

Bien entendu tous avaient un usage, un rôle, une signification; on les respectait tous.



L'**alisier**, compagnon du chêne dans tous les bois, avait un bois très dur, on en faisait des jouets pour les enfants; Il ne se fendait pas. Les fruits étaient également très prisés des humains comme des oiseaux.

L'**aulne**, le **bouleau**, toujours au bord des ruisseaux, en plus du chauffage servaient à faire des sabots; Les **sabots en aulne étaient plus légers**. Plus tard c'est le platane qui fut utilisé.

Tous les fruitiers, **pruniers**, **cerisiers**, **pommiers**, étaient également très présents. Des **néfliers** et des **poiriers** étaient greffés sur l'**aubépine**. A Vallègue, des **amandiers** aux fruits amers poussaient sur un seul talus.

Les arbustes, avaient-ils eux aussi une signification ou une utilité?

Les champs étaient tous bornés avec un **cognassier** et cette limite était respectée par tous. Il en reste peu aujourd'hui. On en faisait de la gelée, mais on jetait la pâte.

Le **cornouiller** servait pour le chauffage. On en faisait aussi des cannes et des balais.

Associée à lui, « poulo blanco », la poule blanche ou **viorne lantane** venait naturellement dans les bois et les haies; C'est la boule de neige sauvage. On s'en servait pour lier les fagots.



Le **figuier**, aime les terres profondes, il ne se mettait pas dans les champs. Il était planté près des cabanes de vignes; on cherchait l'eau avec une branche en forme de fourche. Un figuier laisse toujours un héritier, il repart toujours une repousse du pied, même gelé ou désherbé.

A l'école, il y avait une haie d'aubépines et de fusains. On se servait du **fusain** pour faire des crayons. **Les genévriers** servaient à faire les sapins de Noël; On faisait aussi de la liqueur avec ses baies pour soulager les maux d'estomac.

Le lilas se plantait près des fermes pour délimiter les cours, et également pour retenir les talus. **Le noisetier** était toujours planté en bordure de ruisseau ou de bois; on l'utilisait pour faire les armatures de panier. **Le sureau**, en plus de la délicieuse liqueur, servait à faire des manches de fourche, son bois était léger et un peu souple.

On trouvait le **laurier tin** dans les bois. On le plantait en haies brise vent et on coupait des rameaux pour décorer les mariages. Tout le monde avait du **laurier apollon** dans le jardin pour faire les sauces.



J'ai 69 ans et j'ai vu une grande évolution de l'agriculture, qui dans un sens est positive; Mais j'aurais voulu que le progrès soulage l'Homme, alors qu'il l'a détruit. Autrefois on vivait sur 12 hectares même avec un ouvrier. Je suis tout de même heureux de voir que des haies sont replantées aujourd'hui.

Conseil d'Administration pour l'exercice 2001

Président	Mr Philippe GRIVART
Vice-Président	Mr Jean-Pierre CROUTCH
Secrétaire	Mme Sylvie COMBELLES
Secrétaire adjointe	Mme Nathalie DELMAS
Trésorier	Mr Jean-Marc BONNET
Trésorier adjoint	Mr Jean-Marc ESPITALIER

MEMBRES

Mr Serge ANDRIEU
Mlle Catherine CIBIEN
Mme Delphine LONGUE
Mr Yves MEYERFIELD
Mr Christian PAUPE
Mme Irène RODRIGUES
Mr Jacques SUBRA
Mr Pierre SUBRA
Mme Hélène VERHEYDEN

Visite studieuse à Beauville



ARBRES ET PAYSAGES D'AUTAN

Président : Philippe GRIVART

Ont participé à la réalisation de ce numéro :
O. BONAFÉ, S COMBELLES, J
CRANSAC, J-P. CROUTCH, A. DESIREE,
M.C. DESTOMBES, P. GRIVART,.
N.HEWISON, C. PAUPE,
I. RODRIGUES,

Photos de J. CRANSAC
Dessins de A. DESIREE et
P.L. SPILLMANN

ISSN 1285-1450